

Les halles, espace d'art contemporain
2900 porrentruy 2

Daniela Keiser

27.04.08 - 15.06.08

« Le travail de Daniela Keiser est ancré dans la ville. Telle une ville, l'œuvre dialogue avec le substrat sur lequel elle est implantée. L'installation au sol est une ville étendue, autre forme de l'urbanisation actuelle.

La diffusion de la lumière, concentrée ou diffuse, artificielle ou naturelle, atténue des parties du paysage, en surexpose d'autres. L'éclairage modulable permet des variations qui peuvent être renouvelées constamment, telles les lumières de la ville.

Cette ville de verre et de plastique est vide d'habitants. Pourtant, les éléments qui la constituent renvoient à l'un des gestes humains les plus élémentaires: boire. Leur variété émane de la diversité qui caractérise les ensembles urbains actuels.

Extraits du texte de Etienne Lézat, urbaniste, Genève

"Le travail de Daniela Keiser est ancré dans la ville. Il entretient un dialogue constant avec des formes urbaines, et s'y apparente.

En s'installant aux Halles de Porrentruy, un lien fort est établi avec cette cité de pierre. Telle une ville, l'œuvre dialogue avec le substrat sur lequel elle est implantée. Ici, du dialogue naît une opposition. Si la ville de pierre et le travail de l'artiste partagent la première caractéristique d'une localité, l'agglomération du bâti, plusieurs éléments s'opposent.

Les matières d'abord. L'œuvre est construite d'éléments qui appartiennent à d'autres paysages urbains. Plastique ou verre sont liés à une certaine idée de la modernité, à la croissance urbaine rapide qui façonne ce siècle, à la ville verticale.

La forme de la trame urbaine ensuite. L'installation au sol est une ville étendue, autre forme de l'urbanisation actuelle. La lecture du réseau créé par l'installation mène le long d'incertaines voies à des périphéries floues. Tel une ville archipel, le paysage urbain se dilue et se resserre sur les noyaux de verre ou de plastique.

La lumière finalement. Sa diffusion, concentrée ou diffuse, artificielle ou naturelle, atténue des parties du paysage, en surexpose d'autres. L'éclairage modulable permet des variations qui peuvent être renouvelées constamment, telles les lumières de la ville. Le choix de la lumière ou de l'ombre renvoie à des questions de centralité: pourquoi cette partie du paysage urbain ressort distinctement?

Cette ville de verre et de plastique est vide d'habitants. Pourtant, les éléments qui la

constituent renvoient à l'un des gestes humains les plus élémentaires: boire. Leur variété (wenn nur die Plastikbecher benutzt wurden, dann ist es schwieriger, von Diversität zu reden!) émane de la diversité qui caractérise les ensembles urbains actuels. Une manière de signifier qu'au-delà des formes subsiste la fonction première de la ville, celle de l'interaction, ou n'est-elle plus qu'un lieu de consommation?"

Contraires

Ville de verre,
Liens avec les Halles de Porrentruy
Trame urbaine
Paysages urbains

matériaux/trame

Ville du XXIème siècle
Ville verticale
Ville étendue
noyaux, ville archipel

lumières

Ville de lumière
Parties illuminées de la ville, parties dans l'ombre
Oppositions dans l'espace urbain.

habitants

Boire.
Interactions.
Agglomération.
Traits sociaux divers.
La ville tient compte du site.
consommation.

Etienne Lézat, urbaniste, Genève